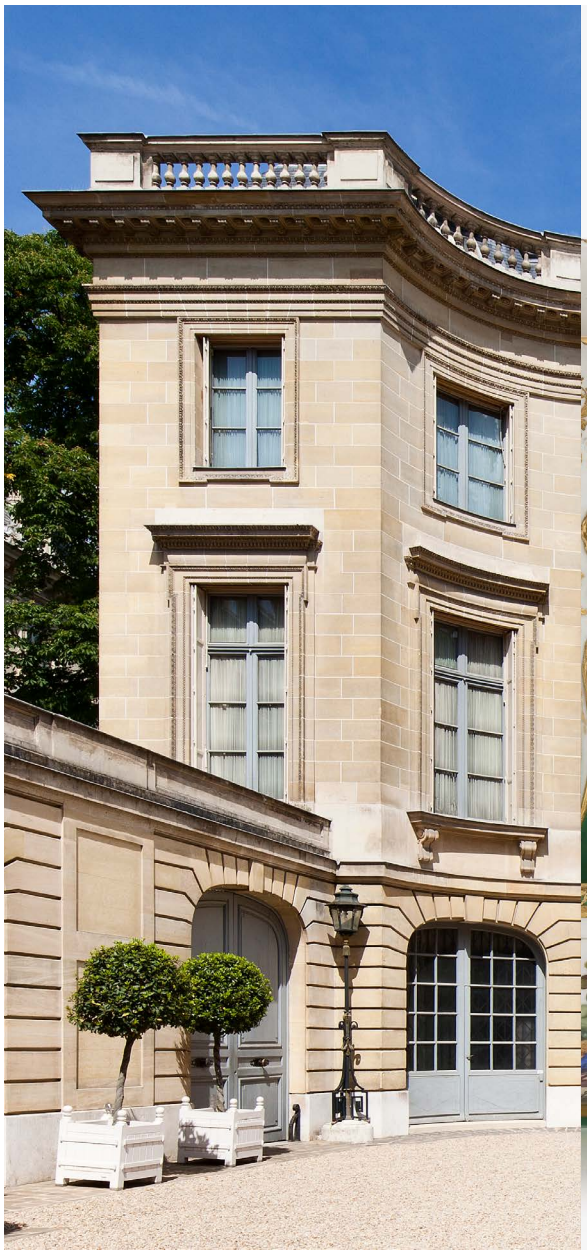
Le musée Nissim de Camondo, invité d'honneur du Salon FAB Paris 2025

Communiqué de presse





20 sept
— 24 sept 2025

MAD

MUSÉE NISSIM
DE CAMONDO

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FINE ARTS
PARIS

Cour d'honneur du musée Nissim de Camondo © Les Arts Décoratifs / Luc Boegly | Manufacture de Sèvres. Pot à eau « Roussel à reliefs » et sa cuvette, 1765. Porcelaine tendre, marque du peintre François Alonele © Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Le musée Nissim de Camondo, invité d'honneur du Salon FAB 2025

—

1. Jean François Oeben — Secrétaire à cylindre Vers 1760 Chêne ; placage de bois de rose, d'amarante, d'érable ondé, de houx, de loupes de frêne et d'érable ; bronze ciselé et doré © Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

2. Claude Michel, dit Clodion (1738-1814) — *Bacchante* Terre-cuite ; marbre rouge ; bronze © Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Le musée Nissim de Camondo est l'invité d'honneur de la 3e édition du prestigieux Salon FAB Paris. Du 20 au 24 septembre 2025, sous la verrière de la nef du Grand Palais, une sélection exceptionnelle de près de 80 chefs-d'œuvre de sa collection, dédiée aux arts décoratifs du XVIIIe siècle, sera présentée dans un décor créé spécialement par l'artiste Alexandre Benjamin Navet.



2.



1.

Rattaché au musée des Arts décoratifs depuis son ouverture au public en 1936, le musée Nissim de Camondo est né, comme son aîné, de la passion et de la générosité privées. La famille Camondo partageait en effet avec les fondateurs de l'Union centrale des Beaux-Arts appliqués à l'Industrie, devenue Les Arts Décoratifs, l'objectif de promouvoir « le Beau dans l'Utile », de stimuler la créativité des artistes et d'éduquer le goût du public.

Quel meilleur moyen de l'atteindre que de transmettre leurs collections au bénéfice des visiteurs d'aujourd'hui et de demain ? Œuvre d'une vie, le musée Nissim de Camondo incarne les valeurs d'engagement et de partage d'une dynastie singulière de philanthropes envers leurs concitoyens.



3.

Moïse y vit à partir de 1914 avec ses deux enfants, Nissim (1892-1917) et Béatrice (1894-1945) qui demeurent auprès de lui après le départ de son épouse Irène Cahen d'Anvers et leur divorce en 1902. Très affecté par la disparition tragique de son fils en combat aérien en 1917, Moïse s'éteint en 1935. Conformément à son souhait, son hôtel, devenu musée, ouvre ses portes au public l'année suivante. Quant à Béatrice, son mari Léon Reinach et leurs enfants, Fanny et Bertrand, ils sont déportés et meurent dans les camps nazis.
La famille Camondo est désormais éteinte.

Admirateur « de cet art décoratif qui a été une des gloires de la France durant la période que j'ai aimée entre toutes », Moïse de Camondo rassemble au 63 rue de Monceau plus de 4 000 œuvres, boiseries, meubles, tableaux, sculptures, tapis, tapisseries, objets d'art, porcelaines et orfèvrerie du XVIII^e siècle français d'une qualité exceptionnelle, souvent d'origine royale. En mémoire de son fils Nissim, mort pour la France, dont le musée porte aujourd'hui le nom, il décide de léguer son hôtel et sa collection à l'État.

3. Jean-Baptiste Marie Pierre (1713-1789) — *La Mauvaise nouvelle*
Huile sur toile
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

4. Jarre couverte — Bronzier anonyme
Paris, vers 1775-1785
Porcelaine, Chine, dynastie Qing, vers 1700-1720
et Japon, période Edo, 1690-1730
© Les Arts Décoratifs / Christophe Dellière

Un musée et une histoire unique

Né à Istanbul en 1860, le comte Moïse de Camondo est le descendant d'une famille juive sépharade, qui a fui les persécutions en Espagne au XV^e siècle et s'est installée dans la capitale de l'Empire ottoman. Au début du XIX^e siècle, les Camondo ont fondé une banque qui devient l'une des plus importantes en Orient et en Europe. Ils sont anoblis en 1867 par le roi Victor-Emmanuel II en remerciement de leur soutien financier à la réunification de l'Italie. Venus à Paris à la fin du Second Empire, le père de Moïse, Nissim, et son frère Abraham-Béhor s'y fixent dans deux hôtels particuliers mitoyens de la rue de Monceau.

Délaissant la banque, Moïse se voue à la constitution d'une collection de référence consacrée exclusivement à l'art français du XVIII^e siècle. Pour la présenter dignement, il fait démolir l'hôtel paternel en 1911 et confie à l'architecte René Sergent le soin de créer un écrin qui puisse rivaliser avec le Petit Trianon à Versailles d'Ange Jacques Gabriel, le Premier architecte du roi Louis XV. Le jardin, qui s'ouvre sur le parc Monceau, est dessiné par Achille Duchêne.



4.

5. François Rémond
et Ange Joseph Aubert —
Paire de vases couverts
1784
Bronze fondu, ciselé
et doré ; bois pétrifié
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière

6. Nicolas Lancret
(1690-1743) —
Les Rémois
Huile sur toile
© Les Arts Décoratifs /
Jean Tholance

7. Jean-Baptiste Claude
Sené —
Chaise voyeuse
Hêtre sculpté et peint
© Les Arts Décoratifs /
Jean Tholance

Dans ce « moment de perfection de l'art français » qu'est le XVIII^e siècle, Moïse de Camondo affectionne tout particulièrement les productions du règne de Louis XVI et Marie-Antoinette auquel les amateurs d'art, surtout depuis le Second Empire, vouent un culte particulier.



5.



6.



7.

Parmi les chefs-d'œuvre sélectionnés et présentés lors de FAB Paris figure l'effigie pleine de charme de Geneviève Sophie Le Couteulx du Molay, qui céda sa propriété de Malmaison en 1799 à Bonaparte et Joséphine, dû à la portraitiste attitrée de la reine, Élisabeth Louise Vigée-Lebrun (1755-1842). Celle-ci voisinera avec l'une des dernières commandes, en 1788, de Marie-Antoinette à l'ébéniste Jean Henri Riesener (1734-1806) : il s'agit d'une élégante table chiffonnière en auge, à la marqueterie virtuose de bois précieux et exotiques, que la reine utilisait tant pour ses ouvrages d'aiguille que pour sa correspondance et ses collations.

Omniprésentes, les œuvres des vingt dernières années du XVIII^e siècle n'en laissent pas moins une place à quelques pièces antérieures majeures : citons notamment la paire d'encoignures de style rocaille en laque du Japon et vernis Martin attribuées à Bernard II Van Riesen Burgh, le tapis de table floral vers 1660 dû aux ateliers du Louvre ou de Chaillot avant que ceux-ci ne soient réunis pour former la manufacture de la Savonnerie, ou bien encore les scènes de chasse de Carle Vernet (1758-1836) qui ouvrent sur le XIX^e siècle et témoignent de la passion cynégétique de Moïse, adepte de la chasse à courre et de la chasse à tir en forêt d'Halatte, où il finit par acheter un domaine, la villa « Béatrice », à Aumont, près de Senlis.



8.

8. Félix Philippoteaux (1815-1884) — *Les Gentilshommes du duc d'Orléans dans l'habit de Saint-Cloud*
Huile sur toile
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

9. Roger Vandercruse, dit Lacroix — Table en cabaret
Vers 1760
Aulne, chêne, poirier ; vernis parisien ; porcelaine de Sèvres ; bronze ciselé et doré
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Visibles à l'occasion de FAB Paris, ces pièces illustrent le large spectre des intérêts du comte de Camondo, qui dans sa quête inlassable ne se limita jamais à une typologie d'objets en particulier. Meubles, tableaux, marbres et terres-cuites, porcelaines chinoises et laques japonaises montées, tapisseries et tapis des Gobelins, de la Savonnerie ou d'Aubusson, services de table de la manufacture de Sèvres dont le célébrissime « service Buffon » aux oiseaux, lustres et bras de lumière en bronze, orfèvrerie commandée par la tsarine Catherine II de Russie concourent, par leur réunion, à recréer un univers total, celui d'un hôtel aristocratique du Siècle des Lumières.

Collectionneur érudit et informé – sa bibliothèque en atteste –, dûment conseillé par des conservateurs et des marchands perspicaces, Moïse de Camondo traque pendant des années la pièce qui lui fait défaut, à l'instar des magnifiques commodes « à l'anglaise » formant une paire, de Pierre Garnier (vers 1726-1800) dont l'une sera achetée 30 ans après l'autre. En effet, nombre d'objets qu'il acquit pour leur qualité intrinsèque, bien que sans provenance revendiquée, se sont révélés être, grâce aux recherches des historiens de l'art contemporains, des achats ou des commandes d'origine royale.

À ce titre, outre la chiffonnière de Riesener, le visiteur aura le plaisir d'admirer, entre autres, l'une des chaises voyeuses de Jean-Baptiste Claude Sené (1748-1803) conçues pour le salon turc de Madame Élisabeth, sœur de Louis XVI, la bouteille à saké ayant appartenu à la favorite de Louis XV, Madame de Pompadour, ou encore l'exceptionnelle paire de vases couverts en bois pétrifié qui ornait la salle de bains de Marie-Antoinette à Versailles.

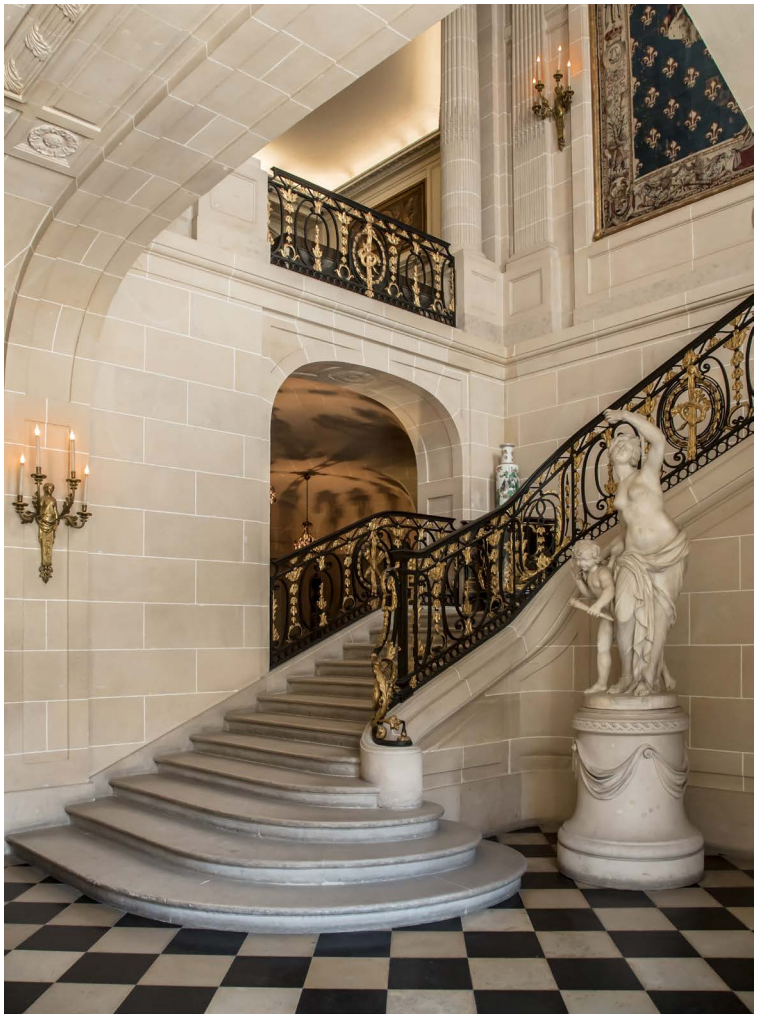
Un musée qui fait peau neuve

Cependant, près de 90 ans après son ouverture au public, le musée Nissim de Camondo, son hôtel et ses collections ont besoin d'être restaurés, afin que ce patrimoine exceptionnel puisse continuer à enchanter les visiteurs du monde entier, aujourd'hui et demain.

À l'occasion du chantier de mise aux normes électriques et de sécurité lancé à l'été 2024 par Les Arts Décoratifs et dans l'attente de la réouverture du musée Nissim de Camondo, une sélection de près de 80 œuvres majeures, choisies tant pour leur représentativité que pour la nature des interventions projetées en conservation-restauration, sera exceptionnellement présentée au public lors de l'édition 2025 de FAB Paris, afin de mobiliser la communauté patrimoniale et d'éventuels mécènes autour de l'héritage des Camondo.



9.



10.

10. Vestibule du musée Nissim de Camondo *Vénus et l'Amour* — © Les Arts Décoratifs / Laszlo Horvath

« La destinée des Camondo incarne les grandes heures comme les pires moments de notre histoire mondiale. Dans un acte de générosité peu commune, Moïse a légué son hôtel particulier de la plaine Monceau, inspiré du Petit Trianon, et ses exceptionnelles collections du XVIII[e] siècle à l'État, pour affectation au musée des Arts décoratifs, afin que le public puisse en connaître la délicatesse et s'en inspirer. Ces joyaux ont désormais besoin de soins urgents : toitures, décors et pièces majeures du mobilier méritent d'importantes interventions de restauration. Le musée des Arts décoratifs lance donc aujourd'hui une campagne d'appel au don afin d'assurer leur pérennité et de leur redonner leur éclat. Vous aussi, rejoignez celles et ceux qui rendent possible l'avenir du musée Nissim de Camondo : https://madparis.fr/Le-musee-Nissim-de-Camondo-invite-d-honneur-du-Salon-FAB-Paris-2025. »

Bénédicte Gady,
Directrice du musée des Arts décoratifs
et du musée Nissim de Camondo,
par intérim



11.

11. Portrait d'Alexandre Benjamin Navet — © Michael Ferire

Fort d'une expérience précédente réussie, en 2018, avec le musée des Arts décoratifs qui conserve depuis certaines de ses œuvres au sein du cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies, Alexandre Benjamin Navet a accepté de mettre en scène l'espace dédié au musée Nissim de Camondo sous la verrière de la nef du Grand Palais. Directeur artistique, scénographe, designer, formé à l'ENSCI et Grand Prix 2017 du concours d'architecture intérieure de la Design Parade, Alexandre Benjamin Navet (né en 1986) est un créateur polyvalent et inclassable, dont le trait vibrant et poétique, à la matérialité affirmée jusque dans son tremblement manuscrit, relie architecture et objet en un tout harmonieux, atmosphérique et lumineux.

Afin de rendre perceptible, sans pour autant la pasticher, l'atmosphère si particulière de l'hôtel de Camondo, Alexandre Benjamin Navet a pris le parti de recréer à dimension la silhouette de la grande statue en marbre blanc, *Vénus et l'Amour,* qui accueille ordinairement le public dans le vestibule du 63 rue de Monceau et de concevoir un tapis en esquisse crayonnée et colorée qui évoque son sol en damier. Des photographies d'époque montrant Moïse de Camondo et ses enfants, dotées d'un encadrement dessiné par Alexandre Benjamin Navet, s'immisceront entre les peintures de la collection, suggérant le lien immarcescible entre le collectionneur et le fruit de sa passion. Enfin, des objets du musée, non sélectionnés pour FAB Paris, seront malgré tout présents à travers leur réinterprétation en bois peint par l'artiste.

Infos pratiques

— Contacts presse
Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Conservation
Ariane James-Sarazin,
conservatrice générale
du patrimoine
Département XVII^e – XVIII^e siècles /
Musée Nissim de Camondo

Sophie Motsch,
attachée de conservation
Département XVII^e – XVIII^e siècles /
Musée Nissim de Camondo

Soutenez la grande campagne de restauration du musée Nissim de Camondo et contribuez à redonner tout son éclat à ce lieu unique.

Les projets portés par Les Arts Décoratifs ne peuvent voir le jour sans la générosité de leurs donateurs.

Chaque don est essentiel pour permettre la sauvegarde de ce patrimoine exceptionnel, et le développement d'une programmation culturelle et éducative ambitieuse.

Vous aussi, rejoignez celles et ceux qui rendent possible l'avenir du musée Nissim de Camondo : https://madparis.fr/Le-musee-Nissim-de-Camondo-invite-d-honneur-du-Salon-FAB-Paris-2025.

Merci de votre générosité !

— Les Arts Décoratifs
L'association reconnue d'utilité publique Les Arts Décoratifs regroupe le musée des Arts décoratifs, le musée Nissim de Camondo, l'école Camondo, les Ateliers du Carrousel et la bibliothèque.
→ Conseil d'administration
Lionel Sauvage, président
Jacques Bungert, vice-président
Cécile Verdier, vice-présidente
→ Direction
Camille Herody, directrice générale adjointe
Bénédicte Gady, directrice des musées par intérim

— Musée des Arts décoratifs
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides, Tuileries
Horaires
→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h
dans les expositions temporaires
Tarifs
→ entrée plein tarif : 15 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40
Horaires
Fermé du 4 août 2024 à début 2027

— Bibliothèque
111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte du lundi au jeudi
de 10h à 18h

— Éditions et images
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics
Activités pour les individuels
Réservation *via* la billetterie en ligne
Activités pour les groupes
reservation@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 57 66
Conférences et colloques
Réservation *via* la billetterie en ligne
conference@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie – boutique du musée
105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h
Fermée le lundi

— Restaurant Loulou
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 19h à 23h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo
61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux
madparis.fr
facebook.com/madparis
instagram.com/madparis